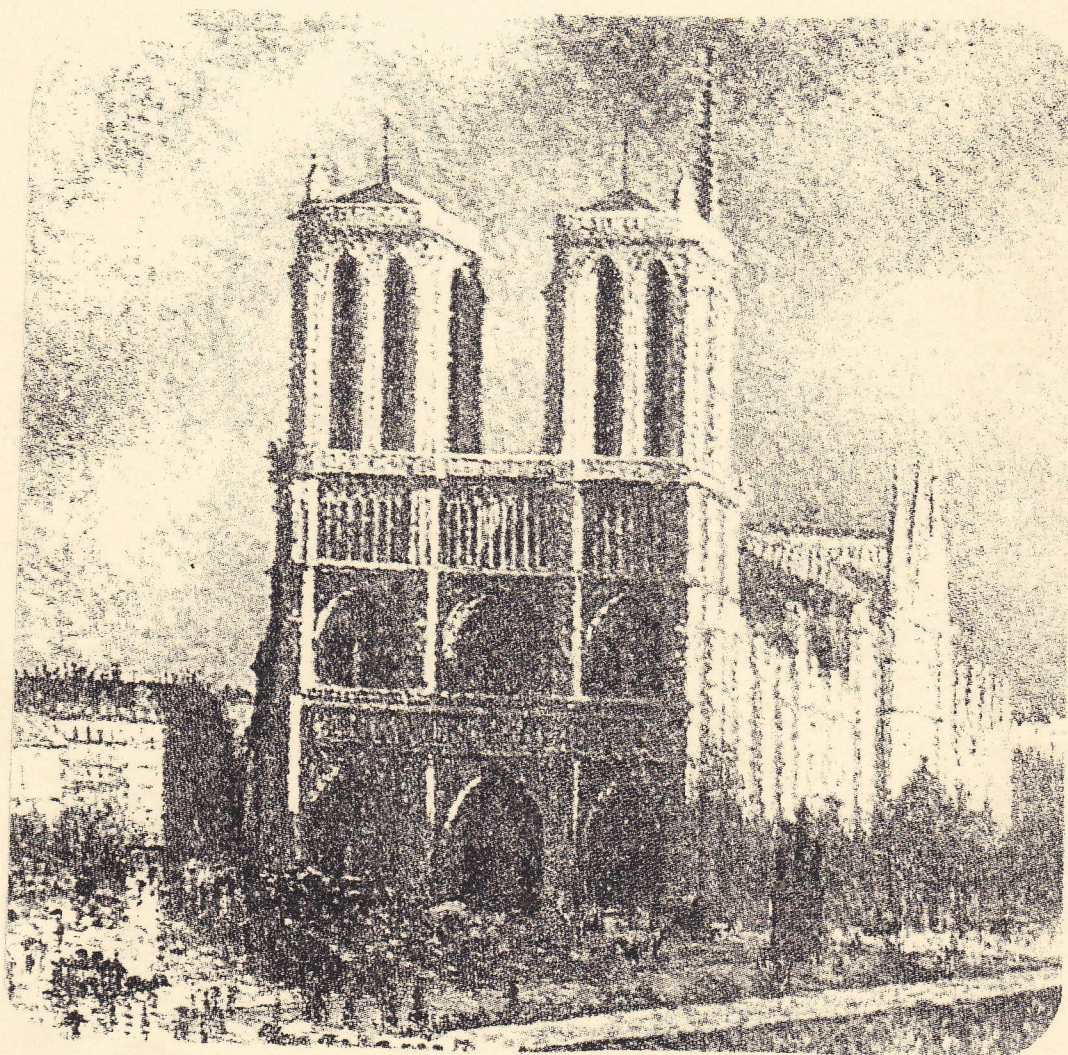


ACTES DU TROISIEME CONGRES
DE LA F.A.FOR.ME.C. à PARIS
organisé par la Coordination des Associations
d'Acupuncture de Paris

L'acupuncteur
et l'homme
face à sa douleur



10 et 11 décembre 1999

Fédération des acupuncteurs
pour leur formation médicale continue
148 avenue de Wagram 75017
tél. 01 46 22 99 80 Fax. 01 46 22 88 28

**ABORD DE LA THERAPEUTIQUE
EN FONCTION DE LA TYPOLOGIE**

Understanding therapeutics in relation to typology

Dr Gilles Andrès

82 avenue Emile Zola

75015 Paris

Président de l'Association Française d'Acupuncture

Résumé

Il y a plusieurs façons d'aborder la thérapeutique en acupuncture. L'une d'elles se base sur la mise en application des chapitres 64 (les 25 types d'hommes *yin* et *yang*) et 72 (de la compréhension de la nature) du *Ling shu* qui traitent des différentes typologies. En retrouvant la typologie énergétique de chaque patient (*tai yang, tai yin...*), son appartenance à une forme corporelle déterminée (bois, feu, terre...) on peut choisir un traitement par acupuncture qui, tenant compte de la nature du patient et de son type énergétique, apporte des résultats plus efficaces et plus complets.

Mot clé : Typologie

Summary

There is more than one way to deal with therapeutics in acupuncture. One of them relies on applying chapters 64 (the 25 types of *yin* and *yang* men) and 72 (of understanding Nature) of the *Ling shu*, which present various typologies. By specifying each patient's particular energetic typology (*tai yang, tai yin...*) as well as where they stand in relation to a particular body form (wood, fire, earth...) one may choose a particular acupuncture treatment which, because it takes into account each patient's own nature and energetic type, will bring about more efficient and complete results.

Key-word : Typology.

La pratique de l'acupuncture n'est pas sans apporter son lot de difficultés et parmi celles-ci la démarche diagnostique et le choix des points à traiter ne sont pas les moindres.

Lorsque l'acupuncture a été introduite ou réintroduite en France par Soulié de Morant, les acupuncteurs raisonnaient un peu en *yin/yang*, en vide/plénitude, mais surtout en indications de points : par exemple diarrhée (*gong sun* - 4 Rt), prurit (*li gou* - 5 F), tachycardie (*shen men* - 7 C), toux (*tian tu* - 22 RM), etc... Certains se rappellent peut-être aussi les surnoms donnés aux points (si chers au Dr de la Fūye) : la joie de vivre (*shao hai* - 3 C), la divine indifférence (*san li* - 36 E), le calme sexuel (*da ling* - 7 MC), etc...

Avec l'arrivée d'Albert Chamfrault et de Nguyen Van Nghi s'est développée l'énergétique avec un accent très important mis sur les 5 éléments (*wu xing*), les points *su* antiques et les différentes fonctions des points (*luo, yuan, yu, mo...*). Enfin l'arrivée des chinois modernes, dont Bernard Auteroche a été l'un des premiers porte-paroles avec ses fameux tableaux cliniques, ses syndromes (*zheng*) qui sont en réalité une adaptation des principes de la phytothérapie à l'acupuncture, a permis à de nombreux acupuncteurs de se repérer assez facilement dans les pathologies des organes, encore qu'il paraisse difficile de distinguer entre un vide de *qi* du cœur avec visage blême, fatigue psychosomatique, langue pâle, enduit lingual blanc et le vide de sang du cœur avec vertiges, teint du visage terne, lèvres et langue de couleur pâle, pouls fin et faible qui sont considérés comme des signes spécifiques¹. De plus comme ces syndromes ne sont que rarement retrouvés à l'état pur, ils sont davantage à notre avis des orientations et c'est le médecin, à travers tous les signes du patient rencontrés, qui doit comprendre réellement les mécanismes énergétiques en cause.

Lorsqu'on aborde la thérapeutique, les choses se compliquent encore plus car pourquoi traiter le vide du *qi* du cœur et du sang du cœur tous les deux avec *shen shu* (15 V), *shao chong* (9 C) en ajoutant *ju que* (14 RM), *tan zhong* (17 RM) point du *yin* pour le vide de *qi* et *jian shi* (5 MC) et *yin ling quan* (9 Rt) pour le vide de sang, en notant que le *jian shi* (5 MC) est utilisé dans le vide du sang du cœur pour réchauffer le *yang*².

¹Auteroche B., Navailh P., *Le diagnostic en médecine chinoise*, ed. Maloine, 1983, p. 256-258.

²Idem, p. 258-259

A vrai dire ces traitements ne marchent pas toujours et sont loin d'avoir une efficacité constante. De plus pour deux patients présentant une symptomatologie similaire, le même traitement n'aura pas le même succès, voire des réactions opposées. Enfin quels points choisir ? Dans un vide de *yang* de rate faut-il traiter le *pi shu* (20 V), le *zhang men* (13 F), le *da du* (2 Rt), le *tai bai* (3 Rt), le *san yin jiao* (6 Rt), le *yin ling quan* (9 Rt), le *wei shu* (21 V), le *zu san li* (36 E), le *jie xi* (41 E), le *zhong wan* (12 VC)³, seulement quelques uns ou bien tous à la fois ? On peut se demander comment l'organisme se retrouve dans toutes ces informations, sans oublier que de nombreux points qui ne sont pas situés sur le méridien *tai yin* de pied peuvent évoquer une symptomatologie rate comme le *shang qu* (17 Rn) par exemple.

Ces interrogations posent en fait la question de la spécificité de traitement pour chaque patient qui soit fonction de lui et pas seulement du tableau clinique observé ; on ne soigne pas un *chong mai*, un vide de sang du cœur ou une plénitude du foie mais quelqu'un qui à travers ces symptômes présente une souffrance reconnue ou non.

Cette réflexion a amené au sein de l'Association Française d'Acupuncture des acupuncteurs (en particulier les Docteurs Paul Couderc, Gil Berger...) à envisager de mieux connaître les personnes chez qui se manifeste plus volontiers tel ou tel symptôme, chaque être humain ayant une épine, une faiblesse constitutive qui lui est propre, un peu comme le décrivent les homéopathes avec le type sensible. Le principe consiste à essayer d'appréhender le type énergétique de chaque personne et à la traiter non seulement en fonction des symptômes présents mais surtout à partir de la typologie énergétique de celle-ci. Par exemple une personne de type *tai yang* qui présente des troubles intestinaux pourra être traitée selon les indications par des points du *shou tai yang* (*hou xi* - 3 IG, *xiao hai* - 8 IG par exemple) ou des points du *zu tai yang* (*xiao chang shu* - 27 V, *da chang shu* - 25 V, voire *cheng jin* - 56 V, *cheng shan* - 57 V, etc...). Par contre s'il s'agit d'une typologie *jue yin* on s'adressera plutôt au *zhong du* (6 F), *tai chong* (3 F), etc...

³Points donnés par Auteroche, op. cit. p. 270.

L'expérience montre que les résultats thérapeutiques sont nettement supérieurs quand on emploie cette méthode qui trouve ses fondements dans les chapitres 64 (les 25 types d'hommes *yin* et *yang*) et 72 (de la compréhension de la nature) du *Ling shu*⁴. Le chapitre 64 donne la typologie selon les cinq agents (bois, feu, métal, terre, eau) et le chapitre 72 selon les qualités énergétiques (*tai yang*, *tai yin*, *shao yang*, *shao yin* et *yinyang* équilibré). Dans ce texte, il est écrit : « dans l'Antiquité, ceux qui utilisaient les aiguilles et les moxas avec habileté observaient les cinq types d'hommes afin de les guérir ; ils dispersaient l'abondance (*sheng*) et tonifiaient le vide (*xu*). »⁵ Remarquons qu'il s'agit d'une division par cinq qui met l'homme au centre de l'univers de la même façon que le cinq est au centre de la décade. L'homme est en effet marqué par le cinq (cinq doigts, cinq prolongements du tronc, cinq sens).

Ce point de vue qui consiste à utiliser les points d'acupuncture en fonction de leur qualité énergétique trouve une confirmation dans les plus anciens textes sur les points que nous ayons à notre disposition. Il s'agit du livre III du *Zhen jiu jia yi jing* consacré à la description des points d'acupuncture. Ceux-ci sont invariablement décrits selon le schéma suivant :

- le nom ou les noms de point
- sa localisation
- sa qualification énergétique : par exemple pour le *wai ling* (26 E), il est dit : le souffle du *yang ming* de pied s'y déploie, pour le *xuan ji* (21 RM) le souffle du *ren mai* s'y déploie. Lorsque les points appartiennent à plusieurs méridiens l'expression employée est : point de rencontre (*hui*). Ainsi par exemple pour le point *ju gu* (16 GI) il est écrit : « c'est un point de rencontre du *yang ming* de main et du *qiao mai* » ou bien pour le point *tian chi* (1 MC) : « c'est un point de rencontre du *jue yin* de main et du *shao yang* de pied. »
- son mode de puncture en précisant la position du sujet (par exemple la tête levée ou bien le patient assis...), la profondeur de la puncture, le nombre de moxa et le nombre d'inspirations.

On peut remarquer que dans cette description le nom est l'aspect céleste du point, la localisation son aspect terrestre et la qualification énergétique son aspect humain ; ces derniers renseignements correspondant aux méthodes indiquées pour les traiter. La qualification énergétique étant l'aspect humain et central du point, si l'on considère la

⁴Voir aussi au chapitre 16 du livre I du *Jia yi jing* dans le Revue Française d'Acupuncture n° 44, 1985.

⁵*Zheng jiu jia yi jing*, Livre 1, chapitre 16, Revue Française d'Acupuncture n° 44, 1985.

triade ciel-terre-homme, il paraît tout à fait justifié de tenir compte chez chaque patient de sa résonance énergétique fondamentale pour pouvoir le traiter.

Ces trois aspects ciel-terre-homme laissent supposer qu'il y a peut-être plusieurs points de vue pour traiter un patient. On peut en effet traiter une personne en fonction du nom du point comme nous l'avons nous-mêmes fait quelquefois⁶. Dans ce cas le ciel correspondant à l'essence de chaque être et étant le symbole de l'Un, il ne faut puncturer qu'un seul point. A l'inverse, une thérapeutique selon la localisation du mal accepte plusieurs points comme traitement, la Terre étant le reflet de la multiplicité. Dans le cas d'un traitement concernant l'énergétique de la personne peu de points, voire un seul, suffisent. Nous nous sommes en effet aperçu que la multiplication des points nuisait généralement à l'efficacité.

LES TYPES ENERGETIQUES

Pour chaque patient, outre l'étude des symptômes de sa maladie, de la compréhension de leurs mécanismes énergétiques par les huit règles diagnostiques, il faut essayer de déterminer la typologie énergétique de chaque patient selon les cinq agents et les six souffles *tai yang*, *tai yin*, etc... à partir des données des chapitres 64 et 72 du *Ling shu*.

Le principe consiste à essayer de caractériser chaque patient selon l'agent (bois, feu, métal, terre, eau) qui prédomine chez lui et déterminer le souffle (*tai yin*, *shao yin*, *tai yang*...) avec lequel il est le plus en résonance. Ainsi une personne à prédominance feu avec un tempérament *tai yang* appellera un traitement qui utilisera un point du méridien *tai yang* de main (intestin grêle). De même une patiente dont la résonance énergétique fondamentale est *yang ming* appellera à chercher un ou plusieurs points sur *yang ming*. Si elle est plus marquée pour le métal, on préférera un point du *yang ming* de main (gros intestin), si elle est plus marquée pour la terre on traitera un point sur le *yang ming* de pied (estomac). A cela s'ajoute que plus la personne est longiligne et donc céleste, plus le point aura tendance à se situer dans le haut du corps et plus elle sera courte et ramassée, et donc terrestre, plus le point sera bas situé.

⁶Revue Française d'Acupuncture : Le sens des responsabilités, n° 77, 1994, pp. 69-70.

Voici les principales caractéristiques des différents types énergétiques décrits dans le *Zhen jiu jia yi jing*⁷ qui reprend le chapitre 72 du *Ling shu*.

L'homme *tai yin*

L'homme *tai yin* est cupide et n'a pas de bonté de cœur (*ren*) ; serviable et sournois, intéressé et avare, renfermé et réservé, il ne s'adapte pas à son époque et, pour agir, suit les autres : tel est l'homme de type *tai yin*.

L'homme *tai yin* a beaucoup de *yin* et pas de *yang* ; son sang *yin* est trouble (*zhuo*), son souffle défensif est rugueux (*se*), le *yin* et le *yang* n'étant pas équilibré, les muscles sont relâchés et la peau est épaisse ; si on ne disperse pas rapidement (le *yin*) on ne pourra pas renverser les tendances.

L'état de l'homme *tai yin* est noir comme le noir profond des ténèbres ; il ne manifeste pas ses pensées, son regard est tourné vers le sol ; il est de grande taille, charnu (*jun*) et n'est pas courbé.

L'homme *shao yin*

L'homme *shao yin* est mesquin et de nature malhonnête : il se réjouit du malheur des autres, aime faire du tort et nuire aux gens, se met en colère devant le bonheur des autres : il est envieux et ingrat ; tel est l'homme de type *shao yin*.

L'homme *shao yin* a beaucoup de *yin* et peu de *yang*, il a un petit estomac et de grands intestins, les six entrailles ne sont pas en harmonie, son vaisseau *yang ming* est petit et son vaisseau *tai yang* grand. Il faut l'examiner (avec attention) et l'harmoniser, (car) son sang s'échappe facilement et son souffle dépérit aisément.

L'état de l'homme *shao yin* est digne mais sournois, il dissimule ses mauvaises intentions ; lorsqu'il se lève, il est turbulent et dangereux et marche comme s'il se cachait.

⁷Tome I, chapitre 16 : Les 25 types d'hommes *yin* et *yang* , Revue Française d'Acupuncture n° 44, 1985

L'homme *tai yang*

L'homme *tai yang* est satisfait de lui-même et de son comportement ; il aime se vanter ; incapable mais présomptueux il fait de trop grands projets, il agit sans se soucier de faire bien ou mal, il a des aptitudes médiocres, mais montre souvent une trop grande confiance en lui ; même après un échec, il ne se corrige pas ; tel est le type *tai yang*.

L'homme *tai yang* a beaucoup de *yang* et pas de *yin*. Il faut l'harmoniser soigneusement, il ne faut pas laisser s'échapper son *yin* mais disperser son *yang* (et, ce faisant), si le *yang* s'échappe trop, on devient fou furieux (*kuang*) ; si le *yin* et le *yang* s'échappent tous les deux, on meurt subitement ou on perd connaissance.

L'état de l'homme *tai yang* est hautain, il est plein de lui-même, le corps est cambré en arrière et les jarrets sont pliés.

L'homme *shao yang*

L'homme *shao yang*, malgré une attitude circonspecte, se prend pour un grand personnage, s'il obtient une toute petite situation il en fait très grand état, il aime avoir beaucoup de relations et ne peut pas rester chez lui ; tel est l'homme du type *shao yang*.

L'homme *shao yang* a beaucoup de *yang* et peu de *yin*, ses méridiens sont petits et ses *luo* sont grands ; le sang étant à l'intérieur et le souffle à l'extérieur, (il faut) remplir (*shi*) le *yin* et vider (*xu*) le *yang* ; si on disperse seulement les vaisseaux *luo*, on provoque la mort. Si le souffle s'échappe rapidement, le souffle interne étant en plus insuffisant, le malade ne se lève plus.

L'état de l'homme *shao yang* est « tête en l'air », lorsqu'il est debout, et, quand il marche, il balance ses deux bras, ses deux coudes dépassant dans le dos.

L'homme *yin/yang* équilibré

L'homme *yin/yang* équilibré a un comportement calme, il n'a ni crainte ni joie mais suit docilement le cours des choses, il ne se dispute jamais avec quelqu'un à quelque occasion que ce soit, mais s'adapte aux changements et transformations des situations ; haut placé, il reste humble et en situation inférieure, il ne flatte pas ; cela s'appelle « posséder la capacité » parfaite de gouverner.

L'homme *yin/yang* équilibré a ses souffles *yin* et *yang* équilibrés ; ses vaisseaux et son sang sont en harmonie. Il faut examiner soigneusement son *yin* et son *yang*. Il faut observer le pervers (*xie*) et le normal (*zheng*), il faut tenir compte de sa mine et de son attitude, examiner chez lui ce qui est en excès et ce qui est en insuffisance ; le plein, il faut le disperser, le vide, le tonifier, et ce qui n'est ni plein ni vide, il faut le traiter par le méridien.

L'état de l'homme *yin/yang* équilibré est courtois, affable, digne ; il est infatigable devant les occupations multiples et imperturbable ; tout le monde l'appelle l'homme de bien.

Cette typologie énergétique ne parle pas du *yang ming* et du *jue yin* ainsi que de deux méridiens qui ont des points : le *ren mai* et le *du mai*. Pour résoudre cette difficulté il faut considérer que les méridiens *jue yin* et *yang ming* rentrent dans le cadre de l'homme *yin-yang* équilibré, non pas parce qu'ils ne présentent pas de déséquilibres pathologiques mais parce que ces deux souffles tendent vers leur complémentarité pour assurer l'équilibre. Le *jue yin*, fin et terminaison du *yin* tend vers le *yang* auquel il laisse sa place, le *yang* quant à lui assure la clôture et la protection du *yin* à l'intérieur permettant l'intériorisation de l'être. Un trouble du *jue yin* donnera des personnes agitées intérieurement, en tension et dans une activité perpétuelle qui n'en finit pas, traduisant l'impossibilité d'accéder à la sérénité du *yang*.

A l'inverse, les personnes de type *yang ming* manifestent une tranquillité apparente et une certaine bonhomie qui recouvre souvent une grande sensibilité, voire une émotivité souvent à fleur de peau par difficulté d'intériorisation. Ces personnes, par difficulté à faire écran, peuvent s'hyperprotéger, en souriant par exemple.

Les deux méridiens extraordinaires *ren mai* et *du mai* ont chacun leurs points et leur spécificité propre. Etant respectivement la récapitulation de tous les *yin* et de tous les

yang du corps, les patients qui manifestent une résonance à ces méridiens relèvent des caractéristiques générales du *yin* et du *yang*. Ainsi une typologie *ren mai* recouvre une personnalité *yin*, en vide de souffle ou de sang, de nature froide, calme avec des difficultés d'extériorisation. A l'inverse une typologie *du mai* correspond à une personnalité *yang* avec chaleur, plénitude de souffle, exubérance, voire violence. Leur nom renseigne aussi sur leur typologie. *Ren mai* c'est le vaisseau conception, le canal de fonction⁸, celui qui prend en charge, qui assure une fonction. C'est lui qui permet qu'il y ait le souffle suffisant pour que cela fonctionne bien dans l'organisme. Une personne *ren mai* manifesterait des difficultés à prendre en charge sa vie personnelle, son travail, ses échecs avec des signes de fatigue ou de faiblesse⁹, quêtant le plus souvent une aide extérieure. *Du mai* c'est le vaisseau gouverneur, le canal du contrôle⁸, celui qui gouverne et veille à ce que tout soit bien organisé. Il régit les souffles et contrôle l'orientation de leur fonctionnement. Ainsi les personnes de type *du mai* sont-elles des personnes qui perdent le contrôle d'où la désorganisation des souffles *yang* avec les signes de non contrôle de l'esprit, d'excitation, de violence, de désordre, de démence, de folie... surtout pour les points du haut et des signes de non contrôle du *jing* dans le bas du corps avec spermatorrhée, incontinence urinaire, diarrhée, hémorroïdes, prolapsus anal, paralysie des membres inférieurs, etc...

⁸Selon la traduction de Catherine Despeux dans le *Zhao Bichen*.

⁹Il est intéressant de remarquer combien les points du *ren mai* sont marqués par une symptomatologie de vide et de faiblesse.

LA TYPOLOGIE SELON LES CINQ AGENTS

La typologie par les cinq agents est plus connue. Décrite dans le chapitre 64 du *Ling shu* et reprise dans le chapitre 16 du *Jia yi jing*, en voici les principales caractéristiques :

L'homme de type bois

L'homme de type (*xing*) bois, qui appartient à la note *jiao* complète (*shao jiao*), a le teint azur (*cang*) ; il a une petite tête, un long visage, les épaules larges, le dos plat, le corps droit, les mains et les pieds petits ; il a du talent, aime le travail intellectuel, il a peu de force (physique), de nombreux soucis (*you*), il est appliqué dans son travail, il supporte bien le printemps et l'été, il ne supporte pas l'automne et l'hiver, et, lorsqu'il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné (*zhu*) par le *jue yin* de pied et a un air digne.

L'homme de type feu

L'homme de type (*xing*) feu, qui appartient à la note *zhi* complète (*shang zhi*), a le teint rouge, les racines des dents larges, le visage pointu et la tête petite ; les épaules, le dos, les hanches et le ventre sont bien développés, les mains et les pieds sont petits, la démarche est stable, l'esprit est vif, il se balance en marchant, les épaules et le dos sont charnus. Il est coléreux (*qi*) ; il méprise les richesses, il est peu fidèle, il a beaucoup de soucis, il saisit bien les situations, il a bonne mine, il est impatient, il a une vie courte par mort subite, il supporte bien le printemps et l'été, il ne supporte pas l'automne et l'hiver, et, lorsqu'il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné par le *shao yin* de main et a l'esprit ouvert.

L'homme de type terre

L'homme de type (*xing*) terre, qui appartient à la note *gong* complète (*shang gong*), le teint jaune, une grande tête et le visage rond ; les épaules et le dos sont bien faits, le ventre est gros, les cuisses et les jambes sont bien développées, les mains et les pieds sont petits et bien charnus. Le haut et le bas sont bien proportionnés, la démarche est

assurée, il est digne de foi, le cœur est paisible, il est altruiste, il ne recherche pas le pouvoir, il aime approuver les autres, il supporte bien l'automne et l'hiver, il ne supporte pas le printemps et l'été, et, quand il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné par le *tai yin* de pied, il est loyal et sincère.

L'homme de type métal

L'homme de type (*xing*) métal, qui appartient à la note *shang* complète (*shang shang*), a le teint blanc, une petite tête et le visage carré ; les épaules et le dos sont petits, le ventre est petit, les mains et les pieds sont petits comme si l'os sortait à l'extérieur du talon, il est ossu et a un corps léger, il est intègre, impatient, calme et violent, il aime être fonctionnaire, il supporte bien l'automne et l'hiver, il ne supporte pas le printemps et l'été, et, quand il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné par le *tai yin* de main et il est loyal et sincère.

L'homme de type eau

L'homme de type (*xing*) eau, qui appartient à la note *yu* complète (*shang yu*), a le teint noir, une grande tête et le visage en relief ; le menton est large, les épaules petites, le ventre gros, les mains et les pieds petits ; il se balance en marchant, le coccyx descend bas, le dos est long, il est longiligne, sans respect ni crainte, il aime tromper les gens, il est sujet à la mort par épuisement, il supporte bien l'automne et l'hiver, il ne supporte pas le printemps et l'été, et, lorsqu'il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné par le *shao yin* de pied et il est malpropre.

CONCLUSION

Le titre du chapitre 72 du *Ling shu* « de la compréhension de la nature » (*tong tian*), nature traduisant le mot *tian* (ciel), met l'accent sur l'importance de la connaissance des cinq types énergétiques. Cette connaissance concerne avant tout le tempérament et les dispositions d'esprit qui guident chaque être humain. Tenir compte dans ses traitements de la qualité énergétique fondamentale de chaque patient, c'est reconnaître en quelque sorte la dynamique dans laquelle il se meut et pouvoir intervenir pour l'aider à franchir les obstacles qui l'empêchent de progresser sur la Voie.

Depuis que nous utilisons cette méthode dans notre approche thérapeutique, notre champ thérapeutique s'est ouvert ; nous nous sentons moins enfermés dans des syndromes un peu stéréotypés, la diversité du choix des points s'est accrue, le nombre d'aiguilles a diminué et nous avons l'impression de mieux comprendre nos patients.

A titre d'exemple nous vous proposons une observation clinique qui illustre notre propos.